



ANTIGONE

On pourrait recommencer
à aimer vraiment la vie

LE COMPAGNIE
PAS SAGE



La pièce

Trois comédiens en pleine répétition : la première d'une réécriture contemporaine d'Antigone. Comme un jeu bien mené, l'échiquier familial se met en place. Dès le début, la tragédie, simultanée, d'Antigone, d'Œdipe et de Créon, s'impose, violente et crue, quand, soudain, la comédienne, dans la peau d'Antigone, s'oppose violemment à cette fatalité : elle refuse de jouer le texte, menace de stopper la représentation et impose aux deux autres comédiens d'improviser une fin différente de l'issue tragique. Elle pousse son personnage et les deux autres à effectuer un parcours de résilience qui les fera sortir de la tragédie pour se tourner vers la vie. Elle veut les croire tous ensemble capables de se libérer de l'emprise de la malédiction, de la peur, de ces étaux qui les étreignent. Dès lors, la pièce bascule mais on n'échappe pas si facilement à ce qui est écrit et inscrit de toute éternité... Jusqu'où iront-ils ? Dans ce jeu aux règles nouvelles, l'autrice a choisit le moment de la répétition comme temps réel et la mise en abyme pour interroger : Si le théâtre est le lieu de l'expression, l'être humain ne s'y révèle t'il pas dans ses choix personnels, plutôt que dans un itinéraire dicté d'avance ?

La tragédie est-elle la vie ?

La Compagnie le Passage : Théâtre d'auteur

Démarche artistique



« Comme un miroir tendu, notre démarche artistique s'attachera, avec délicatesse et prudence, à dévoiler cette subtile vibration qu'est la fragilité humaine. Masquée derrière nos failles, nos dénuements, nos peurs, et nos passions, cette constante devient alors la force nécessaire pour mettre en lumière, poser un regard poétique sur nos humanités, donner du sens et tenter de devenir plus humain. »

Direction artistique

Depuis 2009, sa création, Hélène Vrignaud-Masurel, écrivain et dramaturge, porte la Compagnie Le Passage.

Auteur de plusieurs œuvres, elle enrichit chacune de ses nouvelles créations par le regard qu'elle porte sur la fragilité : la nôtre et celle que chacun porte en soi.

Les œuvres de l'auteur : La pelle de la Terre – Théâtre. 2012 - Aux éditions l'Harmattan, collection « Théâtre des cinq continents » Réservoir à vie – Parcours initiatique et poétique. 2013 L'homme qui poussa les murs de son réduit – Théâtre. 2015 On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie – Théâtre. 2016 Le café ou le mouton – Théâtre. 2016

Note d'intention d'auteur

Lorsque l'on nous raconte la vie des autres, on se dit : "Ce n'est pas possible, comment peut-on se relever d'un truc pareil ? Moi, à sa place, j'aurais sombré !". J'ai écrit cette pièce en partant de mon expérience du travail psychologique et psychothérapeutique dans l'accompagnement de personnes avec un handicap. Les réussites, les échecs apparents, les découragements, les révoltes, ont fait naître en moi une question brûlante, obsédante : pourquoi certaines personnes sont-elles résilientes, là où d'autres, non ?



« La résilience, cette capacité de l'être humain à surmonter les épreuves ...

Ces blessés de l'âme ont transformé leur souffrance en une rage de vivre. » B. Cyrulnik.

Dis moi comment tu es résilient, je te dirai qui tu es ». Se saisir du mythe d'Antigone pour proposer d'aimer vraiment la vie ; interroger la capacité de résilience de personnages de tragédie : c'est le paradoxe de cette pièce. La tragédie s'oppose fondamentalement à la résilience, la fatalité au libre arbitre et à la capacité à inventer du nouveau. L'intention de la créatrice est pourtant bien celle-là. Dès lors, le personnage d'Antigone, façonné par la comédienne, devient porteur d'une mission, celle de mettre à l'épreuve de la vie la tragédie. Dans ce jeu aux règles nouvelles, j'ai choisi le temps de la répétition comme temps réel et la mise en abyme, pour bousculer, déranger le lien entre le comédien et son personnage : quelle est la part de chacun dans la représentation ? Si le théâtre est le lieu de l'expression, l'être humain ne s'y révèle t'il pas à lui-même dans ses choix personnels, plutôt que dans un itinéraire dicté d'avance ?

La tragédie est-elle la vie ?

Hélène Vrignaud Masurel

Note d'intention de mise en scène

Il ne s'agit pas d'être actuel, il s'agit d'être contemporain. Mon désir de mettre en scène ce texte est partie de la force qu'il a de parler de nos sociétés modernes et de notre propre humanité. Antigone nous lance un appel au secours : « est-il possible de changer le monde ? » - en cela, un appel au monde d'aujourd'hui, à la solidarité, au pardon, à la miséricorde. : La pièce est ponctuée de cris désespérés vers la bonté, et d'explosions de colère devant la destinée humaine .

Deux hommes et une femme jouent une tragédie : celle d'Antigone qui lutte contre une loi qui lui paraît inique, mais aussi celle d'une comédienne qui cherche à s'affranchir des codes. Très vite, la frontière entre le jeu et le non-jeu est franchie. Se met alors en place un jeu de miroir entre passé et présent, entre mythe et réalité, entre vérité du théâtre et illusion. Les trois protagonistes oscillent autour de cette frontière, passant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. La limite entre personnage et personne devient floue. Cette oscillation, l'abolition de cette frontière, nous renvoie à notre propre réalité : sommes nous capables ou non de nous transformer sous l'effet des événements de la vie ?

Il nous faut rêver à un spectacle simple, pas simpliste et aussi terrible. Le rythme n'est pas un rythme « militaire », mais plutôt comme le rythme d'une danse, conscient d'une grâce légère et d'une force violente. Le corps, désarticulé, déstructuré, le corps combat, le corps silence permettent aussi d'envisager l'être humain dans toute sa globalité.

Entre mythe et réalité, du rêve au cauchemar, de l'espoir à la peur...
Ou plutôt l'inverse... !

Pierre Simon-Chautemps



L'équipe artistique pour cette création

Pierre Simon Chautemps / Metteur en scène

Après avoir été formé à la Cie Renata Scant et participé au festival du théâtre européen (Grenoble), il a l'occasion de se confronter à des esthétiques les plus diverses, notamment celles des pays de l'Est (Roumanie Russie Ukraine). Il a joué dans plus de cinquante spectacles, de Cyrano de Bergerac à Antigone de Sophocle, ou des textes contemporains (Suskind, Victor Haim), en faisant quelques détours par le théâtre de rue et le théâtre forum.

Il a signé une vingtaine de mises en scène pour diverses compagnies. Il codirige actuellement la Cie Lune D'ailes basée en Charente.

Florence Coudurier / Comédienne

Elle se forme à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes). Elle joue dans différents spectacles contemporains et classiques, notamment avec les metteurs en scène Nicolas Fagart (La tentation de Saint-Antoine), Thomas Ostermeier (Lectures dirigées - Festival d'Avignon), Michel Corvin et Karine Geslin (Textes de Jean Genet), Pascal Rambert (La Lève - Festival d'Avignon). Elle tourne ou a tourné avec des spectacles de Betty Heurteubise, Adeline Dété (Tes fleurs plein mes bras), Jean-Pierre Baro (Ivanov -ce qui reste dans la vie), Thierry Bédard (Le musée des langues), Selim Alik (Iphigénie), Frédéric Béliet-Garcia (La Ronde et La muraille de Chine), Thomas Gonzales (Ivanov), Nadia Vonderheyden (Gibiers du temps).

Rémy Dehame / Comédien

Il fait une licence d'études théâtrales à Lille et entre au conservatoire de Cambrai. Il poursuit sa formation en autodidacte. Sur scène, il travaille principalement avec la Cie l'arpenteur (Nord), des textes issus de Labiche, Zola, Kafka, Dubillard... Parallèlement, il participe pendant cinq ans à la fondation de la Cie Pigalle (Nord). Installé depuis quelque temps en nouvelle Aquitaine il rejoint en 2015 la jeune Cie l'ouvrage (79), avec lequel il crée « Gros câlin » (2016) et « Terrain vague » (2017).

Thomas Masurel / Comédien

Formé au Théâtre en Miettes Bordeaux (33) et à la pratique du théâtre auprès de personnes avec un handicap mental à Eurydice Théâtre Versailles (76), il poursuit sa formation en autodidacte. Parallèlement, il participe à la fondation de la Cie le Passage (16) avec laquelle il crée notamment « La pelle de la terre »(2013), « Le roi le rat et le fou du roi » (2016).

Regard extérieur / Dominique Terrier

Anc. Directeur artistique et metteur en scène de la Cie Métromouvance (79), a travaillé au cours des dernières années sur différents auteurs : Jean-Luc Largarce, Howard Barker, Nicolas Bonneau, Marguerite Duras, André Malraux, Arthur Rimbaud,...

Scénographie - Création lumières / Marie Edith Lescene

Plasticienne, collaboratrice de plusieurs compagnies depuis 2001.



LE COMPAGNIE
PASSAGE

Compagnielepasseage.fr

Mairie -le bourg -16300 Barret

06.27.86.29.29
